

# LA MARCHÉ DU TEMPS ...

Les chemins sont de longues racines veinées à la surface de la Terre.  
En les parcourant... ces chemins nous mènent sur la marche de l'humanité...



"La marche du temps" c'est l'histoire qui écrit sur la Terre... De la ligne lumineuse qui se forme à l'aube... à la profondeur de la nuit des temps et son encrier...

Les allers-retours incessants des hommes, des femmes et des enfants sur le territoire, **écrivent les chemins**, les cultures, bâtissent les ponts et les architectures, et **redessinent le paysage**. De ces superpositions, les **strates du temps** finissent par se confondre et comme toute **trace polie avec le passage du temps peu à peu elle s'efface**...

Les **pièds suspendus de l'enfant** porté dans les bras de la **Vierge du Puy de Bar**, cheminant de façon céleste vers la Terre dans la direction du village de Moularès, ont été ma porte d'entrée dans ce vaste projet de "La marche du temps". C'est la **trace du christianisme et des moines cisterciens**, navigant du Tarn à l'Aveyron, reliant "**Le chemin des moines**" de Bernac jusqu'à Bonnacombe et Bonnefon dans la région de Naucelle, en passant par sa partie centrale Moularès. Je comprends à ce moment que l'histoire est une **superposition de traces et d'empreintes** ; empreintes qui se déposent dans nos **paysages intérieurs** et notre mémoire collective, **créent des individus, des sociétés et façonnent les civilisations**.

L'empreinte, le pied et l'origine du déplacement de l'humanité sur la Terre ont été la base de mon inspiration... J'entame alors une recherche sur les **premières traces de découverte en Tanzanie à Laetoli en 1978**, par la célèbre archéologue **Mary Leakey**. Trois empreintes d'hominiés prises dans la terre glaise "cimentée" par le dépôt de la cendre de volcan. Un enfant, une "femme" et un adulte, datant leur présence il y a environ **3,6 millions d'années**. Le monument de "La marche du temps" prenait forme, je proposais naturellement aux trois municipalités de faire marcher sur un **tapis de terre crue**, un enfant, un adulte et un aîné de chacun des villages. Réalisant ainsi un **hommage aux prémices de la marche de l'humanité** sur la Terre. **Du passage à la bipédie** où l'homme se relève le regard porté sur l'horizon et devient aventurier, au cheminement des moines cisterciens le regard élevé vers les cieux, jusqu'à nos randonneurs marchant pour d'autres raisons contemporaines... De la trace de l'enfant et sa faible empreinte, à celle de l'adulte qui l'affirme, à l'aîné qui s'efface... **Les trois âges de la vie et leurs traces formant les maillons du temps**...

Trois monuments, dont un exemplaire sous vos yeux, érigés dans les villages de Bernac, Moularès, et Naucelle, relient symboliquement la marche du temps, et la marche de l'humanité à travers "**Le chemin des moines**".

Ce projet s'est déployé de rencontre en rencontre par des personnes porteuses d'une grande humanité, ayant à cœur le patrimoine et la mémoire collective. Je considère la marche du temps comme un monument unique et collectif reliant symboliquement l'histoire du temps au cœur des Hommes tant l'élan et l'énergie qu'elles ont déployés se sont rejoints comme une rivière... Une rivière qui s'écoulera après notre passage éphémère dans les couloirs du temps...

"La Terre avalait la terre et toutes les constructions, donnant un cycle aux civilisations,  
d'un lent mouvement du temps qui recouvre et parfois découvre l'histoire des Hommes".

GRANGE de BERNAC  
BERNAC

GRANGE de BAR  
MOULARÈS

GRANGE de  
BONNEFON  
NAUCELLE

ABBAYE de  
BONNACOMBE

Nicolas Bonnefon

L'abbaye de Bonnacombe, située en bordure du Viaur à 15 km au sud de Rodez (Aveyron), est une abbaye cistercienne fondée en 1167 par des moines venant de l'abbaye de Candéil (Tarn) avec l'appui de l'évêque et du comte de Rodez ainsi que du comte de Toulouse. La vie monastique à l'intérieur de l'abbaye et des granges est faite d'obéissance, de silence, de prière et de travail manuel. Au 12e siècle, période de grande ferveur religieuse, les dons affluent et l'abbaye se trouve rapidement à la tête d'une quinzaine de grands domaines agricoles appelés granges parmi lesquelles : Bonnefon (commune de Naucelle), Bar (commune de Moularès) et Bernac (commune de Bernac). La grange de Bernac, sur les riches terres de l'albigeois, est le grenier à blé froment de Bonnacombe. Cette production est indispensable à l'abbaye qui outre l'entretien de la communauté, accomplit quotidiennement son devoir d'aumône auprès d'une importante population de nécessiteux. Des bouviers avec leurs charrois venant de Bonnefon, Bar et d'autres granges proches de l'albigeois empruntent les chemins pour transporter cette « manne » à l'abbaye-mère. Ils ont laissé leurs traces sur ce chemin et dans la mémoire des hommes à l'entour. C'est grâce aux marquages sur cet itinéraire et dans les souvenirs collectifs que nous pouvons aujourd'hui connaître l'existence du « chemin des moines » qui a été une des sources d'inspiration de « La marche du temps », œuvre de l'artiste Nicolas Bonnefon et qui se poursuivra par la création d'un parcours de randonnée.

NAUCELLE ET LA GRANGE DE BONNEFON, terres de l'abbaye cistercienne de Bonnacombe.

Au début du 13e siècle l'abbaye de Bonnacombe implante, à proximité du bourg de Naucelle, la grange de Bonnefon idéalement située sur un carrefour entre le Camin Rodanes qui va vers Gaillac et Toulouse et le chemin allant vers Albi et les riches granges du Tarn : Bar (Moularès) et Bernac. Les propriétés des religieux s'étendent sur près de 6000 hectares au centre desquels la grange de Bonnefon est un domaine franc et noble (exempté de taxes) qui couvre environ 250 hectares. Tant que le nombre de vocations le permet la responsabilité reste entre les mains d'un frère convers ; le grangier. Plus tard c'est un fermier laïc qui remplit cette fonction. En dehors de ce noyau le reste des terres est exploité par des paysans qui versent un cens (une redevance) aux religieux. Bonnefon possède un étang, des moulins, un four banal dans le bourg de Naucelle dont l'église a été donnée à Bonnacombe par l'évêque de Rodez en 1252. Pendant la guerre de Cent Ans (1369), Bonnefon est assiégée par les Anglais, les moines préfèrent la faire brûler pour éviter qu'elle ne tombe aux mains des ennemis. Ses murs sont reconstruits en briques fabriquées sur place dans des fours avec l'argile locale. Au même moment la cité de Naucelle est fortifiée (1427). Le domaine et ses dépendances sont vendus comme biens nationaux à la Révolution. Les bâtiments qui devenaient dangereux sont démolis en 1964. La tour en schiste subsiste, au milieu de la propriété agricole de Bonnefon et à proximité l'étang, le moulin et le bois de La Gamasse, témoignages des 600 ans de présence des religieux cisterciens de l'abbaye de Bonnacombe en Naucellois.

